

## Appel à publications

*Amerika* n° 19 ([www.amerika.openedition.org](http://www.amerika.openedition.org))

### **TransCorporealités dans les littératures hispano-américaines ultra-contemporaines (2000-2018)**

Date limite de l'envoi des propositions d'article: 1<sup>o</sup> octobre 2018

Date limite de remise des articles (après acceptation du comité de lecture): 5 Novembre 2018

Publication des articles acceptés: janvier 2019

Les propositions d'articles doivent comporter un maximum de 1 000 signes. Elles peuvent être présentées en espagnol, français, anglais, portugais.

Les normes pour la présentation des articles figurent dans notre revue *Amerika* ([www.amerika.openedition.org](http://www.amerika.openedition.org)). Les articles peuvent être présentés dans l'une ou plusieurs des langues suivantes : espagnol, français, anglais, portugais. 40.000 signes maximum (bibliographie et notes de bas de page comprises).

A envoyer à : [amerika@openedition.org](mailto:amerika@openedition.org)

Le prochain numéro de la revue *América* sera consacré aux **Transcorporealités dans les littératures hispano-américaines ultra-contemporaines (2000-2018)**. Cette publication est une prolongation de la journée d'étude du même nom qui s'est tenue le 26 janvier 2017 à l'Université de Rennes 2<sup>1</sup> et qui conforme le second volet du projet **TransLittératures/Translitteraturas** visant à saisir le devenir des littératures hispano-américaines depuis le paradigme *Trans*. Ce projet est en partenariat avec l'Université de Rennes 2, l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle et l'Université Nationale de La Plata.

Pour lire le projet dans son intégralité : <https://translitteraturas.wordpress.com/pagina-de-inicio-accueil/>.

Dans cette publication, c'est du devenir des corps et plus précisément des corporealités – en mettant l'accent sur la matière – qu'il est question : devenir littéraire des corporealités et devenir corporel de la littérature.

Pourquoi les littératures hispano-américaines se peuplent de tant de corporealités mutantes en cette entrée dans le troisième millénaire ? Corps travestis, transsexuels, transgenres, *queer* ; en crise, malades, vulnérables, précaires, excentriques, transfuges, subalternes ; corps spectraux, fantômes, revenants ; corps nomade, mobiles : des corporealités qui figurent la métamorphose, le devenir. Ces transcorporealités répercutent-elles sur la littérature elle-même ?

Si nous avons pu remarquer que le corps s'apparente souvent à une projection formelle, esthétique, stylistiques de ces mutations, quelles relations se tissent donc entre le texte et le corps ? Que disent ces corps physiques et textuels mutants du contexte duquel ils émergent ? La dimension TransCorporelle est-elle une spécificité littéraire hispano-américaine ? Fait-elle partie d'une tradition ? L'objectif est d'évaluer l'opérativité du *Trans* et ce qui est en jeu dans la construction des multiples corps de/dans la littérature depuis le contexte de l'extrême contemporain (2000-2018) et la mise en perspective de la réflexion dans une histoire de la littérature hispano-américaine.

\*\*\*

---

<sup>1</sup> Pour consulter le dossier de lecture de la journée d'étude, suivre ce lien : <https://translitteraturas.wordpress.com/transcorporealidades/>

« *Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres* » (Gramsci, 1983)<sup>2</sup>.

L'époque ultra-contemporaine imprime au corps de nouvelles problématiques liées au paradoxe entre sa réification outrancière et sa disparition, sa partition entre ceux « qui comptent » (Butler) et d'autres qui ne comptent pas et dont la précarité et la vulnérabilité est soit abjectée soit instrumentalisée ; à sa dématérialisation (réseaux sociaux et internet) ; aux migrations politiques, économiques et climatiques et au nomadisme culturel et professionnel ; aux progrès de la robotisation et de l'intelligence artificielle et aux fantasmes transhumanistes. Le corps déborde de ses limites et de sa matérialité même. Plateforme d'expériences subjectives, il est au carrefour de temporalités et d'espaces dans un devenir transhistorique, transnational, transculturel et transmatériel. Ces mutations invitent à s'interroger sur la manière de penser et de représenter les corps.

Nous proposons d'envisager le corps dans l'ère ultra-contemporaine depuis le paradigme Trans dont le mouvement aspire et dépasse les binarismes et constructions canoniques de la modernité et, au-delà d'une dynamique dialectique de déconstruction Post, génère des devenirs corporels rhizomiques qui ne cessent de s'actualiser, de muter, de muer au contact les uns des autres. Les **Transcorporalités** se nourrissent du foisonnement théorique des dernières années autour du corps, les mutations de l'ère contemporaine ayant généré une grande innovation conceptuelle passant de la notion de « cyborg » (Haraway), à celle de « queer » (de Lauretis), de « possible (Butler), de « nomade » (Braidotti) ou bien celle de « monstre » (Giorgi).

Dans le contexte latino-américain actuel, les mouvements féministes émergents autour du *Ni una menos* argentin de 2015 mettent le corps au centre de leurs luttes actualisant la problématique de la disparition de manière transhistorique et transnationale<sup>3</sup>, en revendiquant et performant leur réappropriation et leur autonomie (face au féminicide, à la disparition et à la traite humaine), en défendant les corporalités dissidentes, vulnérables et précaires, et en générant de ce fait la transconstruction de devenirs corporels possibles « qui comptent ».

Dans ce contexte, comment la littérature envisage le corps ? Comment, au-delà d'une déconstruction qui ferait état, de manière dialectique, de la construction des corps et de leurs pendants monstrueux ou disparus, la littérature ultra-contemporaine occupe-t-elle cet espace laissé par l'absence de certains corps et l'avènement d'autres corporalités possibles ? Des « nécroécritures » (Rivera Garza, 2013) qui envisagent le texte contemporain comme cadavre depuis lequel il est possible de faire une analyse légiste des violences du contexte néolibéral et notamment liées au narco-trafique – ; aux corporalités travesties et zombies qui constituent les paradigmes littéraires d'une instabilité narrative et d'inventions de corps dissidents (Alicia Montes)<sup>4</sup>, nous tenterons de construire un réseau théorique et critique pour saisir les relations qu'entretiennent le corps et le texte dans les littératures hispano-américaines ultra-contemporaines. Et nous nous demanderons si des spécificités se dégagent du contexte précisément hispano-américain.

---

<sup>2</sup> Gramsci Antonio, *Carnets de prison*, Paris: Gallimard, 1983.

<sup>3</sup> « Las víctimas de la trata son las desaparecidas de hoy », María Rosa Lojo; «Ni una menos» inspiré du poème «Ni una muerta mas» de la poétesse mexicaine Susana Chávez pour les femmes assassinées et disparues de Ciudad Juárez.

<sup>4</sup> Montes Alicia, *De los Cuerpos travestis a los cuerpos zombies*, Buenos Aires- Los Angeles: Argus-a, 2017.

## Convocatoria

*Amerika* n° 19 ([www.amerika.openedition.org](http://www.amerika.openedition.org))

### **TransCorporalidades en las literaturas hispanoamericanas ultra-contemporáneas (2000-2018)**

Fecha límite de envío de las propuestas de artículo : 1° octubre 2018

Fecha límite de entrega de los artículos (luego de haber sido aceptados por el comité de lectura): 5 Noviembre 2018

Publicación de los artículos aceptados: enero 2019

Las propuestas de artículos deben contener un máximo de 1.000 caracteres. Pueden ser presentadas en castellano, francés, inglés, portugués. Las normas para la presentación de los artículos figuran en nuestra revista *Amerika* ([www.amerika.openedition.org](http://www.amerika.openedition.org)). Los artículos pueden ser presentados en una o en varias de las siguientes lenguas : castellano, francés, inglés, portugués. 40.000 caracteres como máximo. (bibliografía y notas al pie incluidas).

Enviar a: [amerika@openedition.org](mailto:amerika@openedition.org)

Dedicamos el próximo número de la revista *América* a las **TransCorporalidades** en las literaturas hispano-americanas ultra-contemporáneas (2000-2018). Esta publicación es la prolongación de la jornada de estudio del mismo nombre que tuvo lugar el 26 de enero de ese año en la Universidad de Rennes 2 y que constituye la segunda parte del proyecto **TransLittératures/TransLiteraturas** que apunta a captar el devenir de las literaturas hispanoamericanas desde el paradigma Trans. Se trata de un proyecto interuniversitario internacional entre la Universidad de Rennes 2, la Universidad Paris 3-Sorbonne Nouvelle et la Universidad Nacional de la Pata.

Para leer el proyecto integral: <https://transliteraturas.wordpress.com/pagina-de-inicio-accueil/>.

En esta publicación, se trata del devenir de los cuerpos y más precisamente de las corporalidades – si ponemos el énfasis sobre la materia : devenir literario de los cuerpos y devenir corporal de la literatura.

¿Por qué las literaturas hispanoamericanas están atravesadas por tantas corporalidades mutantes en esta entrada en el tercer milenio? Cuerpos travestis, transexuales, transgéneros, *queer*; en crisis, enfermos, vulnerables, precarios, excéntricos, tráfugas, subalternos; cuerpos espectrales, fantasmas, *revenants*; cuerpos nómades, móviles: corporalidades que figuran la metamorfosis, el devenir. ¿Tienden esas TransCorporalidades a repercutir sobre la literatura misma?

Si notamos que el cuerpo se aparenta a menudo a una proyección formal, estética, estilística de esas mutaciones, ¿qué relaciones se tejen desde entonces entre el texto y el cuerpo? ¿qué dicen esos cuerpos físicos y textuales mutantes del contexto del cual emergen? ¿la dimensión TransCorporal es/tiene una especificidad literaria hispanoamericana? ¿forma parte de una tradición? El objetivo es evaluar la operatividad Trans y lo que está en juego en la construcción de varios cuerpos de/en la literatura desde el contexto de lo ultra-contemporáneo (2000-2018) y la puesta en perspectiva de la reflexión en una historia de la literatura hispanoamericana.

\*\*\*

« *Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres* » (Gramsci, 1983)<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Gramsci Antonio, *Carnets de prison*, Paris: Gallimard, 1983.

La época ultra-contemporánea imprime al cuerpo nuevas problemáticas vinculadas a la paradoja entre su reificación desmesurada y su desaparición, su división entre aquellos “que cuentan” (Butler) y otros que no cuentan y cuya precariedad y vulnerabilidad es abyectada o instrumentalizada; a su desmaterialización (redes sociales e Internet); a las migraciones políticas, económicas y climáticas y al nomadismo cultural y profesional; a los progresos de la robotización y de la inteligencia artificial y a las fantasías transhumanistas. El cuerpo desborda de sus límites y de su materialidad misma. Plataforma de experiencias subjetivas, se encuentra en una encrucijada de temporalidades y de espacios en un devenir transhistórico, transnacional, transcultural y transmaterial. Esas mutaciones invitan a interrogarse en cuanto a la manera de pensar y de representar los cuerpos.

Proponemos contemplar el cuerpo en la era ultra-contemporánea desde el paradigma de **lo Trans** cuyo movimiento aspira y supera los binarismos y las construcciones canónicas de la Modernidad y, más allá de una dinámica dialéctica de deconstrucción Post, genera devenires corporales rizómicos que no paran de actualizarse, mutar, mudar, en el contacto de los unos con los otros. Las Transcorporalidades se alimentan de la profusión teórica de los últimos años alrededor del cuerpo ya que las mutaciones de la era contemporánea generaron una innovación conceptual muy grande desde la noción de « cyborg » (Haraway), a la de « queer » (de Laetitia), de « posible (Butler), de « nómada » (Braidotti) o de « monstruo » (Giorgi), para citar algunos ejemplos.

En el contexto latinoamericano actual, los movimientos feministas que emergen alrededor del *Ni Una Menos* argentino del 2015 ponen el cuerpo en el centro de sus luchas actualizando la problemática de la desaparición de manera transhistórica y transnacional, reivindicando y performando su reapropiación y su autonomía (frente al feminicidio, a la desaparición, a la trata humana), defendiendo las corporalidades disidentes, vulnerables y precarias y generando, desde entonces, la transconstrucción de devenires corporales posibles “que cuentan” (Butler).

En tal contexto, ¿De qué manera la literatura considera el cuerpo? ¿Cómo, más allá de la deconstrucción que exhibiría, de manera dialéctica, la construcción de cuerpos y de sus versiones monstruosas o desaparecidas, la literatura ultra-contemporánea ocupa este espacio dejado por la ausencia de algunos cuerpos y el surgimiento de otras corporalidades posibles? Desde las “necroescrituras” (Rivera Garza, 2013) que consideran el texto contemporáneo como cadáver, a partir del cuerpo es posible hacer un análisis forense de las violencias del contexto neoliberal y particularmente vinculadas con el nacro-tráfico o “capitalismo gore” (Valencia)- ; a las corporalidades travestis y zombis que constituyen los paradigmas literarios de una inestabilidad narrativa y de invenciones de cuerpos disidentes (Alicia Montes), queremos intentar construir una red teórica y crítica para captar las relaciones que se tejen entre el cuerpo y el texto en las literaturas hispanoamericanas ultra-contemporáneas. Nos preguntaremos si algunas especificidades se desprenden del contexto precisamente hispanoamericano.

## Call of papers

*Amerika* n ° 19 ([www.amerika.openedition.org](http://www.amerika.openedition.org))

### TransCorporalities in the ultra-contemporary Hispano-American literature (2000-2018)

Timeline (Key dates):

1° October 2018 – Proposals to be received

5<sup>th</sup> November 2018 – Acceptance by coordinating team. Delivery of final articles for publication

1<sup>st</sup> January 2019 – *Amerika* edition published

We have dedicated the next issue of the journal *Amérika* to the TransCorporalidades in the ultra-contemporary Hispano-American literature (2000-2018). This issue is the extension of the study day by the same name that took place on January 26 of that year at the University of Rennes 2 and that constitutes the second part of the TransLittératures / TransLiteraturas project that aims to grasp the future of Latin American literature from the Trans paradigm. It is an international inter-university project between the University of Rennes 2, the Paris 3-Sorbonne Nouvelle University and the National University of Pata.

You can read the integral project at: <https://transliteraturas.wordpress.com/pagina-de-inicio-accueil/>.

In this publication, we are dealing with the evolution of bodies and, more precisely, of corporalities - if we put the emphasis on matter -: the literary evolution of bodies and the corporeal evolution of literature.

Why is Latin American literature traversed by so many mutant corporalities in the third millennium? Transvestite, transsexual, transgenic, queer bodies; bodies in crisis, sick, vulnerable, precarious, eccentric, transferee, subaltern; spectral bodies, ghosts, revenants; nomadic, mobile bodies: corporealities that include metamorphosis: a becoming. Do these TransCorporalities tend to reverberate over literature itself? If we notice that the body often resembles a formal, aesthetic, stylistic projection of these mutations, what relationships are woven between the text and the body? What do those physical and textual mutant bodies say of the context from which they emerge? Is the TransCorporal dimension a Hispanic-American literary specificity? Is it part of a tradition? The objective of this issue is to evaluate the Trans operability and what is at stake in the construction of various bodies of or in literature from the context of the ultra-contemporary (2000-2018) and the putting into perspective the reflection of a history of Hispanic American literature.

\*\*\*

"Le vieux monde se meurt, le nouveau monde evening à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres" (Gramsci, 1983).

The ultra-contemporary era gives the body new challenges linked to the paradox between its excessive reification and its disappearance, its division between those who "count" (Butler) and others who do not count and whose precariousness and vulnerability is abject or exploited; to its dematerialization (social networks and internet); to political, economic and climatic migrations and to cultural and professional nomadism; to the progress of robotization and artificial intelligence and transhumanist fantasies. The body overflows its limits and its materiality itself. It is a platform of subjective experiences. It is at a crossroads of temporalities and spaces in a transhistoric, transnational, transcultural and transmaterial

evolution. These mutations invite us to ask ourselves about the way of thinking and representing bodies.

We propose to contemplate the body in the ultra-contemporary era from the paradigm of the Trans whose movement aspires and overcomes the binarisms and canonical constructions of Modernity and, beyond a dialectic dynamics of Post deconstruction, generates rhizomic bodily transformations that do not stop to be updated, to mutate, to move, in the contact of each other. The Transcorporalities feed on the theoretical profusion of the recent years around the body since the mutations of the contemporary era generated a very great conceptual innovation from the notion of "cyborg" (Haraway), to that of "queer" (de Lauretis), of «possible (Butler), of« nomad »(Braidotti) or of« monster »(Giorgi), to cite some examples.

In the current Latin American context, the feminist movements that emerge around the "Ni Una Menos Argentino" of 2015 that puts the body at the center of their struggles by updating the problematic of the disappearance in a transhistorical and transnational way, claiming and performing their reappropriation and autonomy (versus to feminicide, to disappearance, to human trafficking), defending dissenting, vulnerable and precarious corporealities and generating, since then, the transconstruction of possible "possible-telling" corporal descent (Butler).

In that context, how does literature consider the body? How, beyond the deconstruction that would exhibit, dialectically, the construction of bodies and their monstrous or disappeared versions, ultra-contemporary literature occupies this space left by the absence of some bodies and the emergence of other possible corporalities? From the "necroescrituras" (Rivera Garza, 2013) that consider the contemporary text as corpse from the body it is possible to undertake a forensic analysis of the violence of the neoliberal context and particularly linked to the macro-traffic or "gore capitalism"

In that context, how does literature consider the body? How, beyond the deconstruction that would exhibit, dialectically, the construction of bodies and their monstrous or disappeared versions, does ultra-contemporary literature occupy this space left by the absence of some bodies and the emergence of other possible corporalities? From the "necroescrituras" (Rivera Garza, 2013) that consider the contemporary text as a corpse from the body is possible to make a forensic analysis of the violence of the neoliberal context and particularly linked to the macro-traffic or "gore capitalism" (Valencia?) -; to the transvestite and zombie corporalities that constitute the literary paradigms of a narrative instability and of inventions of dissident bodies (Montes?), we want to try to build a theoretical and critical network to grasp the relationships that are woven between the body and the text in the literatures Hispanic-American ultra-contemporary. In so doing, we will ask ourselves if some specificities come from the precisely Hispanic-American context.

## Chamada para publicação na revista

*Amerika* n° 19 (<http://amerika.revues.org/>)

A revista *Amerika* da Universidade de Rennes 2 – ERIMIT (Equipe de Pesquisa (Inter)lingüísticas, Memórias Identidades, Territórios), dedica seu próximo número ao tema:

### **TransCorporalidades nas literaturas hispano-americanas ultracontemporâneas (2000-2018).**

Data limite de envio das propostas de artigos: 30 de outubro 2018.

Data limite de entrega dos artigos (depois da aprovação do comitê de leitura): 30 de novembro 2018.

As proposições de artigos devem conter no máximo 1000 palavras e podem ser redigidas em espanhol, francês, inglês, português.

As normas para apresentação dos artigos constam no site da revista *Amerika* ([www.amerika.openedition.org](http://www.amerika.openedition.org)). Os artigos também podem ser redigidos em: espanhol, francês, inglês, português, e conter no máximo 40.000 palavras (bibliografia e notas de pé-de-página incluídas).

Enviar para: [amerika@openedition.org](mailto:amerika@openedition.org)

O próximo número da revista *Amerika* será dedicado ao tema: **Transcorporalidades nas literaturas hispano-americanas ultracontemporâneas (2000-2018)**. Essa publicação é resultado da semana de estudo homônima, realizada no dia 26 de janeiro de 2017, na Universidade Rennes 2 e faz parte do projeto **Transliteraturas** que busca compreender o futuro das literaturas hispano-americanas a partir do paradigma *Trans*. Esse projeto tem parceria com as Universidades de Rennes 2, a Universidade Paris 3 – Sorbonne Nouvelle e a Universidade Nacional de La Plata. Para obter mais informações sobre o projeto, consultar o site:

<https://transliteraturas.wordpress.com/pagina-de-inicio-accueil/>

É o vir a ser dos corpos e mais precisamente das corporalidades - no que diz respeito a sua matéria – que estamos questionando nesse próximo número da revista *Amerika*: futuro literário das corporalidades e futuro corporal da literatura.

Por que nas literaturas hispano-americanas multiplicaram-se os textos sobre as corporalidades mutantes nesse início de terceiro milênio? Corpos travestis, transexuais, transgêneros, *queer*; corpos em crise, enfermos, vulneráveis, precários, excêntricos, transfúgios, subalternos, corpos espectrais, fantasmagóricos, corpo nômade, moveis: corporalidades que transformam, que se metamorfoseiam, tonam-se. Será que essas transcorporalidades repercutem na literatura?

Se repararmos bem, o corpo se parece, quase sempre, com uma projeção formal, estética, estilísticas dessas mutações. Quais relações foram construídas entre o texto e o corpo? O que dizem esses corpos físicos e textuais mutantes a respeito do contexto do qual eles emergem? Seria a dimensão TransCorporal uma especificidade da literatura hispano-americana? Ela faz parte de uma tradição? O objetivo é avaliar a operabilidade do *Trans* e o que está em jogo na construção dos múltiplos corpos de/na literatura a partir do contexto de extremo contemporâneo (2000-2018) e na perspectiva da reflexão dentro de uma história da literatura hispano-americana.

---

6 Pour consulter le dossier de lecture de la journée d'étude, suivre ce lien :

<https://transliteraturas.wordpress.com/transcorporalidades/>

\*\*\*

“O velho mundo agoniza, um novo mundo tarda a nascer, e, nesse claro-escuro, irrompem os monstros” ( Gramsci, 1983) 7.

A época ultracontemporânea imprime no corpo novas problemáticas ligadas diretamente ao paradoxo entre sua coisificação excessiva, seu desaparecimento, sua divisão entre os “que contam” (Butler) e outros que não contam, os quais a precariedade e a vulnerabilidade são objecta ou instrumentalizada; a sua desmaterialização (redes sociais e internet); as migrações políticas, econômicas e climáticas e ao nomadismo cultural e profissional, os progressos da robotização e os da inteligência artificial, os fantasmas transhumanistas. O corpo transborda seus limites e sua materialidade. Plataforma de experiências subjetivas, ele é uma encruzilhada de temporalidades e de espaços em um vir a ser transhistórico, transnacional, transcultural e transmaterial. Essas mutações nos convidam a interrogarmo-nos sobre a maneira de pensar e de representar os corpos.

Nós propomos pensar o corpo em uma era ultracontemporânea a partir do paradigma Trans, cujo movimento aspira e sobrepasa os códigos binários e construções canônicas da modernidade e, para além de uma dinâmica dialética de desconstrução Post, gerando os vir a ser corporais enraizados que não param de se atualizar, de mudar, de amadurecer no contato de uns com os outros. As **transcorporalidades** se nutrem da fusão teórica dos últimos anos no que tange o corpo e as transformações da época contemporânea, criando uma enorme inovação conceitual, desde a noção de “cyborg” (Haraway), a de “queer” (de Lauretis), de “possíveis” (Butler), de “nômade” (Braidotti) ou bem a de “mostro” (Giorgi).

No atual contexto latino-americano, os diversos movimentos feministas que emergiram com o movimento argentino: *Nenhuma a menos*, de 2015, colocaram o corpo no centro de suas lutas. Atualizando a problemática do desaparecimento de forma transhistórica e transnacional<sup>8</sup>, reivindicando e aperfeiçoando sua reapropriação e sua autonomia (diante do feminicídio, da desapareção e do tráfico de seres humanos), defendendo as corporalidades dissidentes, vulneráveis e precárias, e gerando a transconstrução do vir a ser corporal possível “que contam”.

Nesse contexto, como a literatura pensa o corpo? Como, para além de uma desconstrução que provocaria, de maneira dialética, a construção dos corpos e de suas partes monstruosas, a literatura ultracontemporânea ocupa no espaço deixado pela falta de alguns corpos e a ausência de outras corporalidades possíveis?

A partir das “necroescrituras” (Rivera Garza, 2013) que pensam o texto contemporâneo como um cadáver a partir do qual é possível fazer uma análise legista das violências no contexto neoliberal, assim como ligadas ao narcotráfico; as corporalidades travestis e zumbis que constituem os paradigmas literários de uma instabilidade narrativa e de invenções de corpos dissidentes (Alicia Montes)<sup>9</sup>, nós tentaremos construir uma rede teórica e crítica para compreender as relações entre o corpo e o texto nas literaturas hispano-americanas ultracontemporâneas. E nós nos questionamos se essas especificidades se destacam somente no contexto hispano-americano.

---

7 Gramsci Antonio, *Carnets de prison*, Paris: Gallimard, 1983.

8 « Las víctimas de la trata son las desaparecidas de hoy », María Rosa Lojo; “Ni una menos” inspiré du poème “Ni una muerta mas” de la poétesse mexicaine Susana Chávez pour les femmes assassinées et disparues de Ciudad Juárez.

9 Montes Alicia, *De los Cuerpos travestis a los cuerpos zombis*, Buenos Aires- Los Angeles: Argus-a, 2017.